

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

VENDREDI 28 MARS 2014

N° 17.861

Conférence de presse d'Henry Hippolyte sur les municipales au Port

«L'enjeu du scrutin : le rassemblement ou la division»

Ce jeudi matin, au siège de la Section communiste du Port, la liste "Le Port, nous combat, nous fierté" a tenu une conférence de presse pour faire le point sur les enjeux des élections municipales et communautaires de dimanche prochain. Le premier de la liste, Henry Hippolyte, était entouré de l'ensemble de ses colistiers et colistières — en particulier Firose Gador et Christophe Rocheland, qui étaient à ses côtés — et tous ensemble l'ont applaudi à la fin de son exposé aux journalistes.

Après le scrutin du 1er tour et à 3 jours du vote de dimanche prochain, les choses se clarifient dans la commune du Port, selon Henry Hippolyte, pour qui, «l'enjeu du scrutin est clairement posé; les Portois ont le choix entre 2 options : le rassemblement autour de la liste que je conduis pour que le Port continue à se développer sur la base des valeurs qui fondent l'identité de notre ville; ou le camp de la division, représenté par Olivier Hoarau, qui est celui du dénigrement systématique, d'une remise en cause des acquis historiques et d'un coup d'arrêt au développement de la commune».

Après avoir remercié toutes celles et ceux qui ont accordé leurs suffrages à son équipe dès le 1er tour de cette élection, Loulou a présenté la stratégie de division du PLR, dont Olivier Hoarau est le candidat. Ce parti politique, en s'attaquant systématiquement au PCR, a fait le choix de diviser les Réunionnais, au mépris des luttes historiques passées et de l'exigence de rassemblement pour construire l'avenir du pays.

Non au démolisseur

On voit aujourd'hui les multiples dégâts de cette stratégie au détriment du peuple réunionnais. C'est pourquoi Loulou l'a dit fermement : cette stratégie de division ne doit pas passer au Port. Le peuple portois, fier des combats menés et des valeurs de progrès, ne doit pas être divisé.

Lorsque Olivier Hoarau insulte le PCR et dénigre le travail de la municipalité, il heurte profondément tous les Portois. Mais surtout il compromet l'avenir car il remet en cause tout le travail accompli et tous les projets élaborés pour le développement de la commune. Candidat de la division et du dénigrement, Olivier Hoarau apparaît comme un démolisseur. Il représente un danger pour la cohésion sociale et pour le développement de la commune.

Pour le respect de la démocratie

Il y a aussi le manque de respect de la démocratie démontré par le candidat du

PLR. En effet, dimanche dernier, pour contourner la loi qui interdit tout prosélytisme autour et dans les bureaux de vote, Olivier Hoarau a demandé à ses partisans de se vêtir de tee-shirts bleus. Il suffisait de se promener aux alentours des bureaux de vote pour voir ces hommes à la manœuvre d'une présence intimidante visant à créer une pression psychologique et un climat détestable que l'on croyait rattaché à une période révolue.

Par ailleurs, il faudrait qu'Olivier Hoarau explique ce qui s'est passé dans le bureau 29, où durant le scrutin, à un certain moment on a remarqué que parmi les 3 tas de bulletins des trois candidats, il y en avait deux du candidat PLR et un de la candidate UMP mais aucun de Loulou; qui est à l'origine de cette anomalie ? Et à qui a-t-elle profité ?

Menaces d'Olivier Hoarau sur le personnel communal

Olivier Hoarau devrait donc répondre lui-même à son appel au calme et se calmer. D'autant plus que le comportement qu'il a eu mardi matin dans le local de Réunion 1ère vis à vis d'un des colistiers de Loulou est indigne d'un candidat responsable. Son manque de respect de la démocratie comme pour le fonctionnement de l'administration de la commune, concerne également le personnel communal, dont la municipalité n'a cessé d'améliorer la situation. C'est pourquoi Loulou a apporté la preuve qu'il s'est engagé à poursuivre les efforts déjà accomplis et à les amplifier. Ainsi, il s'est engagé à poursuivre la mise en œuvre du plan pluriannuel de titularisation adopté par le Conseil municipal le 30 septembre 2013. Or ce jour-là, un seul élu siégeant au Conseil municipal a refusé de voter en faveur de ce plan : c'est... Olivier Hoarau !

On peut aussi être inquiet lorsque l'on entend certains employés communaux de Saint-Paul dire qu'ils vont se réfugier au Port en fonction des résultats électoraux dans les 2 communes. En se comportant ainsi, Olivier Hoarau manque de respect vis à vis du personnel communal du Port. Les résultats du 1er tour au Port ont montré que rien n'est joué. Les 584 voix qui séparent les 2 premiers candi-



Loulou a montré aux journalistes une photo de la table des bulletins de vote du Bureau N° 29 dimanche dernier, où à un certain moment on a remarqué que parmi les 3 tas de bulletins des trois candidats, il y en avait deux du candidat PLR et un de la candidate UMP mais aucun du candidat PCR... (photo A.D.)

ats doivent être mis en rapport avec les 6.870 électeurs qui se sont abstenus.

«Une victoire pour l'avenir des Portaises et des Portois»

Loulou se déclare «convaincu que l'importance de l'enjeu conduira ces électeurs à se mobiliser pour assurer la victoire du camp du rassemblement contre celui de la division. Mais aussi la poursuite du développement de la commune, pour l'avenir des Portaises et des Portois, contre le camp du dénigrement et du renoncement».

Bien entendu, dans la gestion municipale et la gouvernance, des manques ont été commis — dans la proximité notamment — mais il ne faut pas être manichéen et

dire que tout est mauvais (comme le dit Olivier Hoarau) ou que tout serait parfait; il faut reconnaître que des avancées majeures ont été accomplies mais pour Loulou le volet humain doit toujours être mieux pris en compte.

Sans aucun doute, Henry Hippolyte incarne ce changement de méthode, tout en restant dans la vision d'un développement soutenu : plus de proximité, plus de participation citoyenne, une écoute plus attentive. C'est pourquoi, face aux diviseurs du peuple, il «fait confiance à la clairvoyance des Portaises et des Portois pour faire un choix à la hauteur des valeurs de notre ville et des exigences de son développement».

Correspondant

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

69^e année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr
SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
EMAIL AVIS, ABONNEMENT : avis.temoignages@wanadoo.fr
EMAIL PUBLICITÉ : pub.tem@orange.fr

Édito

Responsabilité sans précédent

Après la sécheresse de l'année dernière, l'alerte est de nouveau lancée à La Réunion. Février 2014 a été un des mois les plus secs depuis 50 ans. Et plus de cyclone à l'horizon avant des mois, donc pas d'importante recharge possible de nos réserves en eau.

La sécheresse persistante que nous connaissons depuis quelques années n'est pas une situation habituelle. Elle est un indicateur d'un dérèglement du climat. Or, c'est précisément cette question qui est à l'ordre du jour d'une réunion très importante qui se tient actuellement.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a commencé mardi à Yokohama, près de Tokyo, à donner l'impulsion finale sur un rapport sur l'état climatique de la planète. Ce qui en ressort pour le moment est très inquiétant. Le Docteur Rajendra Pachauri, président du GIEC, situe d'emblée les responsabilités: «cette réunion est d'une énorme importance. Ce rapport va élargir notre compréhension des questions liées à l'impact du changement climatique».

D'après une version provisoire du rapport du GIEC, pour chaque degré supplémentaire, la disponibilité des ressources en eau potable se trouverait diminuée de 20% pour l'équivalent de 7% de la population mondiale.

Les risques d'inondations, notamment en Europe et en Asie, seraient aggravés par les émissions de gaz à effet de serre (GES). La production de céréales, dont le riz, pourrait baisser de 2% par décennie, alors que la demande risque de s'élever de 14% d'ici à 2050.

Ces phénomènes arrivent au moment où la population du monde atteint un nombre sans précédent. La pression de la démographie, avec la diminution des ressources en eau et une production agricole en baisse créent les conditions d'une catastrophe. Elle ne serait plus seulement écologique et économique, mais également politique. Car tous ces facteurs sont la source de conflits. C'est le mois prochain qu'à Berlin que ce rapport doit être publié. Il sera la base scientifique des négociations à Paris, l'année prochaine.

Ces quelques données donnent le contexte de la rencontre des chefs d'État et de gouvernement. 6 ans après la conférence de Copenhague, ce sera le moment décisif. Un échec, et c'est le risque de conséquences irréversibles pour le monde entier. Jamais depuis le début de l'Histoire, les dirigeants de l'humanité n'ont été face à une telle responsabilité.

J.B.

Coup de tonnerre entre les deux tours des municipales

Chômage: pire mois depuis septembre 2013

En plein entre-deux tours des élections municipales, l'annonce de la hausse du chômage met l'accent sur cette courbe, qui devait être inversée par le gouvernement. + 0,3% en janvier, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, sans la moindre activité, a nettement augmenté en février.

Dans une note, le Pôle Emploi a annoncé une forte hausse du chômage en France, en février 2014 avec 31.500 chômeurs de plus, sans aucune activité dans le mois (catégorie A, +0,9%). L'institut a également annoncé une hausse trois à quatre fois plus importante qu'en décembre 2013 et en janvier 2014. Il s'agit du mois le plus pire depuis septembre 2013. Un nouveau total record de 3.347.700 demandeurs d'emplois de catégorie A recensés fin février en France métropolitaine, soit 31.500 de plus en un mois

culin ont diminué de 0,4%, tandis qu'il augmente de 0,1% chez les femmes. «Les jeunes connaissent une réduction sensible de leurs effectifs avec -1,8%, principalement en raison de la baisse du nombre de jeunes hommes (-2,2%)», a indiqué l'organisme. A l'inverse, le nombre de demandeurs d'emploi âgés de 50 ans et plus continue à augmenter avec +0,8%.

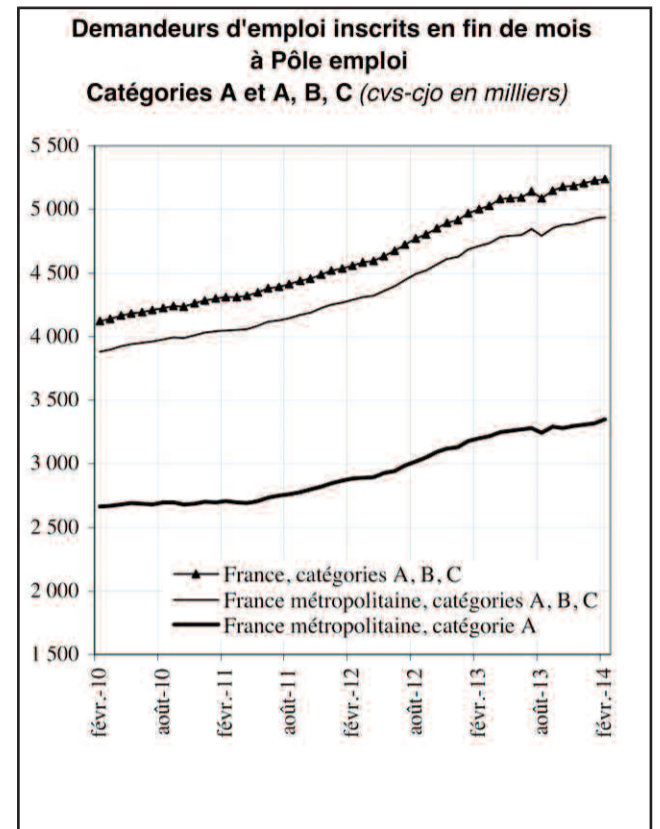
Les B et C en diminution sur un mois

Sur un an, augmentation du nombre de Cat A.

En France métropolitaine, au mois de février 2014, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, a augmenté de 1,0% pour les hommes soit +5,2% sur un an et de 0,9% pour les femmes, ce qui représente sur une année, +4,1%. Les moins de 25 ans augmentent en catégorie A ont augmenté de 0,3% en février, tandis que le nombre des 25 à 49 ans a également augmenté de 1,0%, soit +3,9% sur un an. Augmentation du nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans et plus, avec +1,3% en février et +12,1% sur un an.

A La Réunion, 132.680 réunionnais sont inscrits à Pôle emploi en catégorie A, soit une baisse de 0,1% par rapport au mois précédent. Une baisse due en grande partie aux contrats aidés, dont le nombre avait été augmenté en décembre 2013 et les dispositifs d'emploi d'avenir, emploi de génération et Garantie Jeune, qui ont mit du temps à se mettre en place. Mais la période électorale a permis de débloquer un certain nombre de ces contrats, permettant de réduire le taux de chômage. D'ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a augmenté sur un an de 0,2%. Fin février 2014, les demandeurs d'emploi de sexe mas-

Céline Tabou



Evolution du chômage en France: la courbe ne change pas de tendance.

Haro sur le Pacte de responsabilité

Ces chiffres catastrophiques du chômage devraient peser dans ce second tour, le ministre du Travail, Michel Sapin, affirme que les derniers indicateurs de l'état de «signes de reprise de plus en plus tangibles». Faute de mesures concrètes pour inverser la courbe du chômage, le ministre martèle que ce contexte, «la mobilisation du gouvernement comme de l'ensemble des acteurs économiques et sociaux doit continuer et s'amplifier encore». Le gouvernement mise

tout sur le Pacte de responsabilité, permettant des baisses de charge aux entreprises, pour créer des emplois. Un pacte dont les détails ne seront donnés qu'après les élections, en avril. Celui-ci réserve selon certains observateurs des surprises, notamment parce que Bruxelles fait pression sur François Hollande, afin qu'il réduise ses dépenses publiques. Des dépenses publiques parmi lesquelles sont à compter les minimas sociaux, l'allocation chômage, entre autres.

Une Europe coupée en deux par le chômage

Selon Eurostat, l'institut européen des statistiques, le taux de chômage était de 12% dans la zone euro fin janvier. Ce qui représente plus de 19 millions de personnes, dont 5,5 millions de jeunes, dans les 18 Etats de la zone euro. Les taux de chômage sont les plus élevés dans les pays du sud de l'Europe: Grèce,

Espagne, Chypre et Portugal. Et l'Espagne, l'Italie et la France concentrent, par leur taille, près des deux tiers des chômeurs de toute la zone euro, soit plus de 12 millions de personnes. A l'inverse, l'Autriche et l'Allemagne ont des taux de chômage proches de 5%, ce qui se rapprochent du plein emploi.

Un grand meeting à La Rivière des Galets pour la victoire d'Henry Hippolyte

«Vive la solidarité pour défendre les valeurs et les projets du PCR avec l'équipe de Loulou»



Mercredi soir s'est déroulé sur le parking Rodin de La Rivière des Galets un nouveau grand meeting pour soutenir la campagne électorale de la liste "Le Port nout combat nout fierté". La foule a approuvé avec force et enthousiasme les diverses interventions : celles de Firose Gador, Martin Nassibou, Jean-Yves Langenier et Henry Hippolyte. Un des thèmes sur lesquels ont particulièrement insisté les intervenants est celui de l'union des Portoises et des Portoises face aux diviseurs, qui ont pour priorité les magouilles, les calomnies et les insultes contre leurs adversaires communistes. Cet anti-communisme d'Olivier Hoarau et du PLR de Mme Bello met en cause les

propositions pour un développement durable et solidaire de La Réunion. D'où la gravité de ce comportement.

Comme l'ont dit les orateurs applaudis par la foule, «contrairement au PLR, notre priorité est la lutte unie contre la pauvreté»; «nou va rèst kominis pou in pouvoir réniéné»; «en unis-

sant les Portoises autour de l'équipe de Loulou, nous allons porter notre ville et La Réunion toujours plus loin et plus haut»; «i fo nou mèt la min ansanm, solidèr, pou fé avans nout vil». D'où ce mot d'ordre face aux diviseurs : «Vive la solidarité pour défendre les valeurs et les projets du P.C.R. avec l'équipe de Loulou».



Pour la victoire de Sainte-Suzanne

Rassemblement avec Maurice Gironcel



Au fil des jours, le nombre de personnes présentes aux différents meetings ne cesse de grandir. Après le plébiscite de la liste conduite par Maurice au 1er tour des élections municipales et communautaires de dimanche dernier, c'est vers la victoire que s'oriente l'équipe de Maurice Gironcel pour ce second tour.

Tous les soirs, les soutiens sont de plus en plus nombreux. Des colistiers et des colistières des listes arrivées 3e et 4e au 1er tour sont présents pour apporter leur soutien. Des femmes et des hommes qui ont fait le choix de la responsabilité pour faire gagner, notre commune, Sainte-Suzanne.

Retour en image sur les meetings à La Marine et à Bagatelle. (Photos Brice Moutoussamy et Isabelle Chérubin)



Section PCR de Saint-Paul

«En totale perdition, Huguette Bello finit par avouer !»

Huguette Bello se félicite d'avoir "laminé le PCR". Quel aveu ! A ceux qui en doutaient encore, cette déclaration met fin à la tromperie : Huguette Bello n'est plus communiste ! A la veille du 2ème tour des municipales, elle n'a reçu aucun soutien sérieux. Même les socialistes du Progrès lui ont retiré leur soutien à cause de sa malhonnêteté. Aucun des candidats du 1er tour n'a appelé à voter pour elle. Huguette Bello se trouve donc totalement isolée.

Sa défaite est désormais certaine !

Huguette Bello porte seule la responsabilité de sa défaite. Elle a passé ces 6 dernières années à jeter la zizanie dans toute l'île et à diviser la population de Saint-Paul. Si les idéaux qui avaient prévalu à la constitution de la liste de 2008

avaient été maintenus en 2014, nul doute que les résultats électoraux auraient été différents à Saint-Paul et à Saint-André. La Section PCR de Saint-Paul se félicite d'être en phase avec le sentiment profond des Saint-Paulois, et appelle, le dimanche 30 mars, à accentuer la défaite de Huguette Bello !

Ary Yée-Chong-Tchi-Kan



Di sak na pou di

De l'éthique en politique...

«Tous les coups sont permis en politique», «tous les mêmes, tous pourris», telles sont les affirmations simplistes souvent entendues, parmi beaucoup d'autres hélas, et trahissant une paresse intellectuelle et morale assez lamentable de la part de ceux qui les proclament.

Je fais partie de ceux qui refusent cette trop commode facilité et j'estime au contraire que l'exemplarité éthique et civique doit faire partie du bagage obligatoire des gouvernants, des responsables politiques, des élus mais aussi des citoyens, parfois, sinon même trop souvent, enclins à balayer devant la porte des autres, en oubliant la leur. Tout l'enjeu se réduisant finalement à mettre en accord ses actes avec ses paroles. Et, comme exprès, l'immédiate actualité électorale de Saint-André vient fournir un exemple particulièrement éclairant d'une attitude parfaitement malhonnête dans sa contradiction de la part des élus de la majorité sortante de la municipalité de Saint-André qui dans un communiqué repris dans un tract diffusé en faveur de Mme Fruteau

tendent grossièrement de renverser les rôles. Et osant, par ailleurs, jusqu'à affirmer que cette dernière est «la seule candidate de gauche»!

Passons avec indulgence sur cette énormité. Demandons plutôt à ces 13 élus représentant le croupion d'une majorité défunte, pourquoi et comment un véritable boulevard s'est ouvert au fil des années ayant suivi sa défaite en mars 2008, à Mr JP Virapoullé. S'ils ont des difficultés à répondre, qu'ils viennent en discuter – ce qu'ils n'ont jamais eu le courage de faire – avec les militants qui ont, eux, la détermination nécessaire à la reconstruction d'une Section, délibérément démolie par le seul aveuglement d'une ambition dérisoire.

Et, à la veille du 2e tour de l'élection municipale, c'est en toute sérénité et en toute conviction que la section de Saint-André du PCR confirme son soutien à Joé Bédier dont la liste est porteuse des valeurs dans lesquelles se retrouvent les militants Saint-Andréens.

Vous aviez cru pouvoir impunément vous débarrasser du PCR à Saint-André pour suivre la voie d'un opportunisme sans perspectives «Eh bien, dansez maintenant»!

JP Ciret –Saint-André

"Alon sazanrézoné"

Billet philosophique

«Indépendance en relation»

Un événement médiatique nous encourage à continuer les réflexions déjà souvent évoquées dans cette rubrique sur un des sujets fondamentaux de notre société réunionnaise : la gouvernance démocratique du pays et le droit à la responsabilité du peuple réunionnais, comme conditions — entre autres — d'un développement durable de La Réunion. Cet événement est la publication, samedi dernier par "Le Quotidien", d'un entretien avec un journaliste anti-colonialiste de France, Edwy Plenel, ancien directeur de la rédaction du "Monde" et co-fondateur du site "Mediapart", qui met en avant dans cette interview un concept peu connu, concernant le statut institutionnel à mettre en œuvre selon lui dans les pays dits d'outre-mer de la République française; il s'agit du concept : «indépendance en relation». Qu'entend-t-il par là ?



Edwy Plenel. «Être soi-même, être indépendant et en même temps en relation».

Dans un premier temps et à ce sujet, Edwy Plenel répond à la question du "Quotidien" : «Quelle place doit avoir l'outre-mer au sein de la République?». Il répond : «Je suis pour une forme d'indépendance-relation. Je pense que les territoires d'outre-mer ont leur propre histoire, leur propre identité, leur propre souveraineté et qu'en même temps, le pari le plus beau que nous pourrions faire ce serait de ne pas opposer indépendance et dépendance, et de créer une nouvelle relation. Au fond, que la France continue à aider, accompagner, soutenir ces territoires tout en leur reconnaissant une réelle souveraineté. (...) La France doit être assez intelligente, assez généreuse, assez ouverte pour inventer cette solution qui est, pour moi, l'indépendance en relation».

Et pourquoi, selon Edwy Plenel ? «Car c'est important d'avoir ce sentiment d'appartenance, de fierté d'être soi-même et en même temps que notre histoire commune doit faire partie de l'avenir. Ce n'est pas l'une ou l'autre, c'est à la fois les deux : être soi-même,

être indépendant et en même temps en relation».

«L'outre-mer est la chance de la France»

Un peu avant, le journaliste parisien déclare à son collègue de La Réunion que «l'outre-mer est la chance de la France». Pour quelles raisons ? Réponse d'Edwy Plenel : «Les sociétés de la créolité ne sont pas repliées sur elles-mêmes. Elles sont des terres de brassage, de métissage, de mélange. L'outre-mer peut sortir la France de l'ornière, de ce repli qui la menace.

Le monde de la créolisation produit un imaginaire politique fondé sur l'acceptation de l'autre mais ces leçons ont été apprises dans la douleur de la colonisation. L'outre-mer, c'est la voie politique d'avenir pour notre pays» (la France).

«La barbarie à l'œuvre»

Voilà des idées qui confortent les analyses que partagent de plus en plus de chercheurs, universitaires, artistes, responsables politiques et autres citoyens à La Réunion comme dans les autres pays des outre-mer.

D'ailleurs, dans le livre qu'il vient de faire paraître sous le titre "Dire non", Edwy Plenel cite comme des pistes à suivre dans les néo-colonies de la France actuelle plusieurs penseurs de ces pays. Comme par exemple les Antillais Édouard Glissant et Patrick Chamoiseau, pour qui «le temps viendra où le désir de dominer, de dicter sa loi, de bâtir son empire, la fierté d'être le plus fort, l'orgueil de détenir la vérité, seront considérés comme un des signes les plus sûrs de la barbarie à l'œuvre dans l'histoire des humanités».

«Asé lèss lé zot désid pou nou»

Cette «barbarie», nous y sommes

confrontés chaque jour à La Réunion avec le système néo-colonial inhumain imposé au peuple réunionnais par la bourgeoisie au pouvoir, avec de graves conséquences socio-économiques, culturelles et environnementales sur le pays. Cette question essentielle de la gouvernance actuelle non démocratique de La Réunion est encore trop sous-estimée par les classes dominantes, malgré la gravité de ses effets. Et plus que jamais ne faut-il pas créer un rassemblement de tous les militants réunionnais de la démocratie et la justice en faveur d'un projet commun pour une gouvernance démocratique du pays dans le cadre d'un partenariat équitable avec la France, l'Union européenne et l'Indonésie ?

C'est pourquoi nous allons citer en conclusion de ces réflexions des extraits d'une belle chanson créole des artistes et militants culturels Maximin Boyer et Daniel Didier, à écouter sur leur CD paru en octobre 2010 sous le titre "Nout' patrimoine":

«La Rényon ni èm, ni èm, ni èm mèm; sa nout péi mèm.

La Rényon lé bèl, lé bèl, lé bèl mèm; nou lé né tèr la mèm.

La Rényon ni èm, ni èm, ni èm mèm; ni èm kozé kozé kréol.

Ni èm sant maloya, séga, danse kabaré, dofé doboi, flèr flanboyan.

La Rényon ni èm, ni èm, ni èm mèm; sa nout péi mèm.

Asé lèss lé zot désid pou nou.

Anou osi nou lé kapab tynbo la klé, tynbo kart, tynbo tynpi»

Roger Orlu

(*) Merci d'envoyer vos critiques, remarques et contributions afin que nous philosophions ensemble...! redaction@temoignages.re

Otè!**La kiltir sé sak i arèst kant ou la fine obli tout? Ala in drol de z'afèr !**

Mi souvien kan moin lété an ségone lékol lisé, in profèsèr fransé la done anou pou komanté in fraz d'in sèrtin Herriot. Lo fraz té i di konmsa: - éskiz amoin pars mi sava ékri an fransé- «La culture c'est ce qui reste quand on a tout oublié». Sa in drol z'afèr! zot i kroi pa? Si ou la fine obli tout, si tout sak ou la aprann la fine dégraf dsi out nérone, si out dis dir la fine éfasé san pour san, bin kosa k'i arèst? Arien ditou. Bin alor, so arien ditou sa i apèl la kiltir? La pa posib in n'afèr konmsa. Lo boug la ékri sa sé in gaskonèr sansa li n'oré pa ékri in çoneri san lo sédiy konm i di.

Si mi arvir dsi lo bann gaskonèr, zot i koné kréol i èm gaskoné, i èm kass ti-boi, i èm moukaté. Donk kréol sé in bann kasèr lé kui é moin la aprann sa par moin mèm. Pars kan moin la gingn mon dévoir pou fé, konm moin té dan la kès kamiyon avèk dé-troi zournalyé mon papa l'avé anbosh pou triy tomat, moin la sort mon fraz. Ay!Ay! Ay!kosa moin la pa antann mon dyé ségnèr? Mon zorèy i sif ankor. Féfrèd la di, li pou son par li anvoy pa son zanfan lékol pou arsort tèt vid! Fèrdinand la di, si pou aprann sa, i vo myé alé ral la piosh! Ti-rolan la pète a rir! Polin, la pa di arien li té tro okipé manz son gran bout de pin, mon papa l'avé pran la boutik pou bann zoinalyé. Mon zorèy la shofé, mon zorèy la rouzi. Pou kosa moin la pari koz initil?

Aprés moin la kalkil in kou épi moin la di dann mon kèr, lo boug la di kozman-la, lé pa boushé a l'émri. Si li la di sa, sé apprè an avoir bien kalkilé. Donk kosa li la kalkilé? Moin lé sir li vé pa koz dsi la kantité d'shoj ou na dan la tèt, mé plito dsi la kalité. Pou li, d'aprè moin, la kiltir sé pa fé la koléksion bann konésans, sé an avoir in bon formasion avèk in bann konésans bien roganizé. Konm i di, in tête bien fête, plito k'in tête bien plin. L'èr-la mi di moin lé paré pou fé mon dovoir, mi s'anfou bann kasèr ti-boi. la kiltir, mi pans, sa in bon n'afèr: i abriti pa nou, mé i done anou bon zidé... i klèrsi nout léspré, i pèrmète anou bien rézoné, myé k'in moun na poin la kiltir mèm si li na diplom, n'inport kèl kalité kiltir kisoï blan, kisoï noir, kisa jone, kisoï la kiltir in gran péi dé-troi milyar d'moun, kisoï sète in pti péi, kisoï bann pèp na kat sinjk syèk listoir, ou sinonsa in listoir pli long..Kat ti mo in ga i apèl Herriot, pou fé travay la tête, vèy pa koman.

Justin

NB : Pou mon par, mi invit azot fé travay zot koko dsi in fraz moin la lir dann prozé la mcur. Fraz-la té i port dsi l'égalité rant bann kiltir. Di a moin sa i fé pa tourn moulin zot léspré!.. O fête, pou lo fraz an-o la, i paré la pa Edouard Herriot -in l'ansien politisien bien koni!- la di sa, mé plito in lékrivin té i apèl Emile Herriot... Mi vann konm moin l'ashtë...